

# Églises en voie de reconversion

**ARCHITECTURE • Les églises sont des moins en moins fréquentées et se voient souvent converties en lieux socioculturels. Les fidèles, bien qu'absent-e-s de ces lieux de culte, ne demeurent pas pour autant indifférent-e-s à leur sort.**

En Suisse, comme ailleurs, le constat est le même: les bancs des églises sont désertés, les fidèles de moins en moins présent-e-s et les budgets alloués à l'entretien des édifices de plus en plus difficiles à justifier. Jadis situées au milieu du village et au cœur des esprits, les églises sont aujourd'hui reléguées en marge des préoccupations des Suisses. Les chiffres de L'OFST ne laissent place à aucun doute: si le nombre de Suisse-esse-s qui se déclaraient sans appartenance religieuse en 1970 était de 1.2%, ce chiffre concerne dorénavant 33.5% de la population. C'est donc vides que de nombreuses églises continuent d'exister et d'occuper une place au sein du paysage urbain.

## Le sort réservé aux églises

Les phénomènes de réaffectation de ces édifices séduisent toujours plus les communes, sensibles à la place qu'occupent ces lieux et désireuses de réduire leurs coûts d'entretien. Depuis les années 2000, ce sont plus de deux cents édifices anciennement religieux qui ont été transformés pour la plupart en lieux socioculturels. C'est le cas du temple Saint-Luc, situé au cœur du quartier de la Pontaise à Lausanne, réhabilité en 2007 en maison de quartier ou encore de l'ancienne chapelle du Petit Lancy à Genève qui abrite depuis 2004 un mur de grimpe. Plus récemment, en 2023, la mairie de Chavannes-près-Renens a fait un appel à projets pour réaffecter la chapelle de la gare de Renens en espace



© Alice Hari Savioz

culturel. Cette transition architecturale soulève des inquiétudes de la part des fidèles, mais également auprès de certains habitant-e; bien que

physiquement absent-e-s de ces lieux de culte, ils continuent de percevoir les églises comme des lieux sacrés empreints de symbolisme et ne sont pas enthousiasmé-e-s à l'idée de les voir changer. Il faut dire que les images radicales de réaffectations d'églises en boîtes de nuit à Amsterdam ou Bruxelles ont choqué celles-celles pour qui les églises ne sont pas des bâtiments comme les autres. Quelle que soit l'opinion, une chose demeure évidente: la réaffectation des lieux de culte en Suisse témoigne d'une volonté de s'adapter aux exigences séculières modernes tout en préservant le patrimoine religieux. •

Alice Hari Savioz

# Prêtresse chamane 2.0

**ESOTÉRISME • New Age, Wicca, occultisme, néo-chamanisme... Le champ de ce que l'on nomme les nouvelles spiritualités semble vaste. Entre quête individuelle, réincarnation et féminin sacré, analyse de ces courants alternatifs.**

Dès les années 1960, contestant l'ordre établi, la contre-culture bouleverse les scènes politiques et culturelles. Dans son sillage, des courants spirituels tels que le néo-paganisme et la néo-wicca émergent. Ceux-ci succèdent à des courants ésotériques antérieurs. Alors qu'un nombre croissant d'individus se déclarent sans religion dans les sociétés occidentales, le champ des spiritualités alternatives propose-t-il une offre davantage accessible que celle des traditions instituées?

## Elite en recherche de sens

Créativité et mobilité pourraient être les maîtres mots du nouveau-elle croyant-e. Selon les chiffres des spécialistes en 2011, seul-e-s 9% des Suisse-esse-s fréquentent des courants spirituels. En 2021, leur chiffre atteint 18%. L'intérêt pour ces nouvelles formes de croyances est donc en

croissance sans être toutefois exponentiel, analyse Manéli Farahmand, directrice du Centre Interkantonal d'information sur les croyances (CIC). Mais les nouvelles spiritualités s'intègrent de manière plus apparente dans le champ du séculier. Le profil des adeptes des spiritualités alternatives, quant à lui, est historiquement peu démocratisé, souligne la chercheuse, avec 80% de femmes occidentales généralement issues de classes moyennes supérieures. Certaines d'entre elles, avant d'opter pour ces spiritualités, étaient insérées dans un contexte chrétien qui ne les satisfaisait pas, explique la chercheuse. Grâce à leur nouvelle trajectoire spirituelle, il devient possible pour ces dernières d'accéder à des rôles plus valorisants. D'autres motivations telles qu'une quête de modèle de santé alternatif caractérisent la démarche des *seekers*, individus à la recherche de sens qui multiplient les expériences spirituelles.



## Néolibéralisme et réseaux sociaux

L'attractivité de ces mouvements spirituels est grande. Décloisonnement de la sphère religieuse, abolition des dynamiques de pouvoir, recherche de développement personnel: les nouvelles spiritualités semblent proposer une offre en ligne accessible à tous-tes. Manéli Farahmand nuance «des hiérarchies, des dogmes et des dictats peuvent également façonner ces spiritualités, qui pour certaines s'inscrivent dans des logiques néolibérales» Ajoutons que le dernier rapport de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires alerte sur une explosion des

signalements pour dérives sectaires dans le champ de la santé alternative en France suite à la pandémie de Covid-19. Durant la même période, le CIC a constaté une stabilité dans le nombre de signalements adressés à son guichet public, selon Manéli Farahmand. L'encadrement et la régulation de ces mouvements présents sur les réseaux sociaux reste tout de même impératifs, et ce, d'autant plus que ces derniers sont amenés à se pérenniser dans le paysage religieux contemporain, car «les références des nouvelles spiritualités peuvent s'assembler et se combiner à l'infini à différentes visions du monde et pratiques tant séculières que religieuses», conclut la chercheuse. *E-sport* et sorcellerie pourront-ils bientôt faire bon ménage? •

Camille Marteil